

[Nous avons reçu de Montréal ces jours derniers une quantité fort notable d'écrits au sujet du mariage du prince Albert avec la reine d'Angleterre..... non, nous nous trompons, nous avons voulu parler du mariage de Mr. George (Dandin ?) Desbarats avec mademoiselle Selby ; mais la suivante est la seule qui nous ait paru devoir supporter l'impression ; du moins son auteur nous assure-t-il que les informations sont puisées à source authentique. Nous n'avons pas jugé devoir travailler dans le cadre qu'il nous a donné, vu que ce cadre forme par lui-même un assez bon tableau ; espérons que les noces en questions serviront d'exemple..... qu'on ne suivra pas.]

Mon cher Fantasque,

Le *Montreal Herald* dans un article éditorial, et la *Gazette* (Anglaise) de Québec, par une communication, ont fait retentir les échos du pays par des récits pompeux des cérémonies du mariage de Mr. Desbaratz, de Québec, avec Mlle Selby, de Montréal. Que je voudrais avoir une faible partie de votre talent pour mettre les auteurs de ces articles avec les armes de la satire et du ridicule. Si vous transmettez quelques notes à ce sujet, ce n'est pas pour qu'elles soient publiées ; elles ne sont destinées qu'à vous servir de cadre, dans le cas où vous seriez disposé à régaler vos lecteurs d'un plat à votre mode. Montréal a bien assez de ridicules sans qu'on lui prête celui d'avoir admiré les cérémonies en question.

Le *Herald* s'est étendu, ou plutôt extasié sur le miroir de la *fashion*, le moule des formes ; il a oublié qu'il s'agissait d'une jeune demoiselle et il s'est cru sans suite transporté au Tattersall où ses yeux et ses discours ne sont pas tenus à la mesure que l'on a le droit d'exiger pour une cérémonie qui se passe dans une église. L'article de ce journal a excité le dégoût et le mépris des gens de bien. Quant à la communication de la *Gazette* de Québec, elle fait hausser les épaules de pitié par son ridicule, ses exagérations et ses faux exposés. Je vais signaler quelques traits.

Je dois dire d'abord que je conviens, ainsi que tout le monde, de la haute respectabilité et du mérite de Mr. Desbarats dont la modestie bien connue a dû beaucoup souffrir de l'éclat que Madame Selby a voulu donner à ce mariage ; on conviendrait également que personne ne met en doute la respectabilité de la famille à laquelle Mr. Desbarats vient de s'unir. Chacun connaît que c'est un mariage assorti auquel on ne doit souhaiter que bonheur et que Mme Selby doit être heureuse d'avoir trouvé pour sa demoiselle un parti aussi avantageux.

Quant à entendre parler le correspondant de la *Gazette* de Québec il y aurait eu des cérémonies extraordinaires, l'église aurait été décorée ; les plus beaux ornements neaux aux grands jours de fête auraient été déployés etc etc.

Le fait est qu'un tapis bien commun avait été mis entre les balustres et les bancs ; deux fauteuils et 24 chaises (non des sofas) étaient destinés aux mariés et aux garçons et filles d'honneur. Quand à ces 2 Candélabres de cristal de haut, qui ont une si bonne mine dans l'écrit en question, ce n'était pas une chose que les chandeliers que l'on voit chaque jour de l'année au banc de la messe.

Quant au *Herald* il y avait 1500 personnes présentes ; suivant le correspondant de la *Gazette* de Québec il y en avait 6,000, cependant il n'y avait certainement pas 1500 personnes.

Le correspondant s'extasie sur les cérémonies pompeuses qui ont eu lieu dans l'église ; cependant rien n'était plus gauche que l'entrée des gens de la noce. Ils ne savaient où se placer et l'on avait oublié de nommer des maîtres de cérémonie ; les garçons et les filles d'honneur entraient irrégulièrement à de longs intervalles et la mariée était seule à sa place ; le marié n'est entré dans l'église